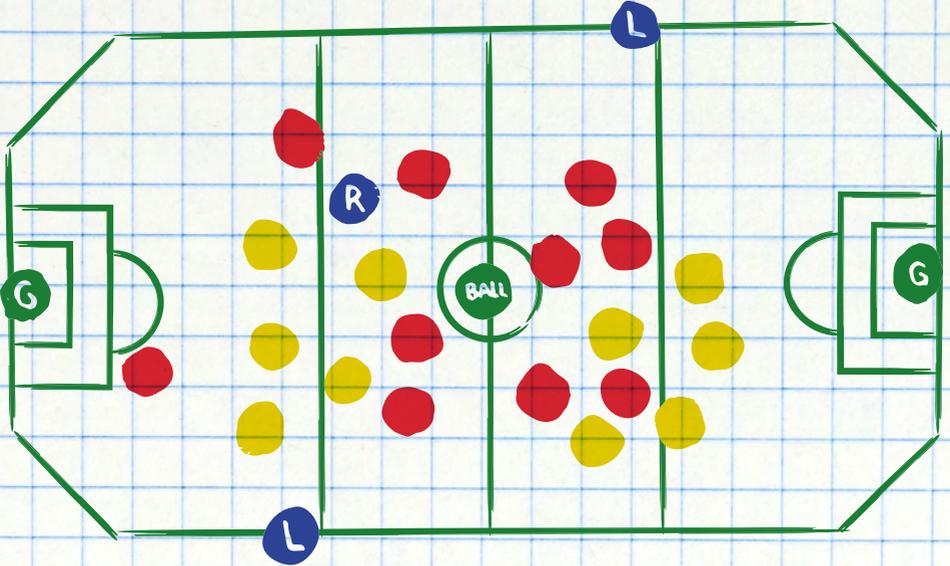


CAPRICCI PRÉSENTE



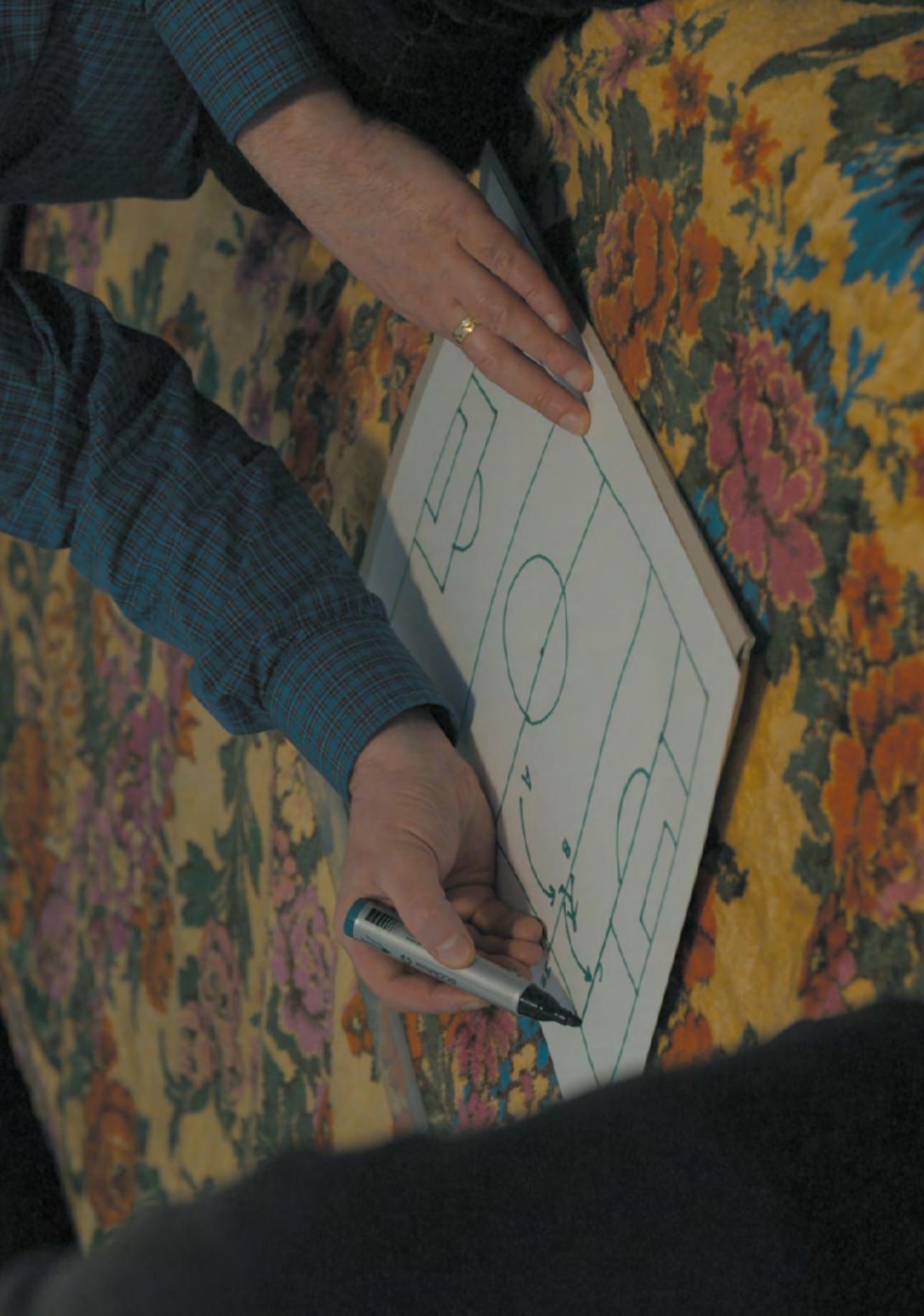
FOOTBALL INFINI

UN FILM DE CORNELIU PORUMBOIU

AVEC LAURENȚIU GINGHINĂ, CORNELIU PORUMBOIU RÉALISATEUR CORNELIU PORUMBOIU

PRODUCTEUR MARCELA URSU SON ALEXANDRU DRAGOMIR - RAZA STUDIO

LABORATOIRE CINELAB ROMANIA AFFICHE CAP



CAPRICCI PRÉSENTE

FOOTBALL INFINI

UN FILM DE CORNELIU PORUMBOIU

2018 - DOCUMENTAIRE - 70 MN

BALL

SYNOPSIS

LAURENȚIU GINGHINĂ VIT DANS LA PETITE
VILLE DE VASLUI EN ROUMANIE DEPUIS 1972.
LE JOUR, IL EST HAUT FONCTIONNAIRE
TRAVAILLANT EN PRÉFECTURE. LA NUIT, IL INVENTE
LES RÈGLES D'UN NOUVEAU FOOTBALL PERMETTANT
D'AUGMENTER LA VITESSE DU JEU ET DE
RÉDUIRE CONSIDÉRABLEMENT LES FAUTES.
ET SI LA RÉVOLUTION DU FOOT
SE PRÉPARAIT EN ROUMANIE ?

DISTRIBUTION
CAPRICCI FILMS

103 rue Sainte Catherine
33 000 Bordeaux, FRANCE

PROGRAMMATION
LES BOOKMAKERS

tiana.rabenja@les-bookmakers.com
mathilde.deciercq@les-bookmakers.com

PRESSE
STANISLAS BAUDRY

06 16 76 00 96
sbaudry@madefor.fr

SORTIE NATIONALE LE 6 JUIN

ENTRETIEN AVEC CORNELIU PORUMBOIU

Comme *Match Retour*, *Football Infini* est un documentaire qui tourne autour du football. Quelle raison y a-t-il à cela ?

Le football est rattaché à mon enfance. Enfant, je jouais dans une équipe. Et de plus, mon père était arbitre. Aujourd'hui, j'aime le foot en tant que spectateur. Cependant, je n'ai jamais eu l'intention de faire des films sur le football. Dans les deux cas, l'idée de départ n'était pas de parler du foot en tant que tel. Pour ce qui est du documentaire, j'avais simplement envie

d'essayer d'autres formats. D'habitude, je passe un temps fou à écrire mes scénarios de fiction. Les documentaires m'offrent davantage de liberté, ils me permettent de faire du cinéma autrement avec moins de pression. Ce sont des respirations.

Quel a été le point de départ de *Football Infini* ?

Laurentiu est le grand frère de mon meilleur d'enfance. Il vit toujours à Vaslui, ma ville natale. Il y a environ quinze ans, il m'a

parlé de son nouveau sport, de son idée de changer les règles du football. A l'époque, cela m'a fait rire. Quinze ans plus tard, lorsque j'ai compris qu'il y travaillait encore, je me suis dit que c'était sans doute plus sérieux que je ne l'imaginais. *Football Infini* n'est pas un film sur le football. C'est le rapport entre l'histoire personnelle de Laurentiu et les règles qu'il a inventées qui me fascinait. Laurentiu a imaginé des règles à partir de son expérience. Par exemple, la forme octogonale du terrain est une proposition qui vient inconsciemment de sa blessure : en réalité, il souhaitait couper la partie du terrain où il a été blessé. Autre exemple : il recycle des lignes de hors-jeu expérimentées aux Etats-Unis dans les années 1970 car, comme il le dit dans le film, il a plusieurs fois tenté de partir travailler en Amérique mais il n'y est jamais parvenu.

Quelles sont les parts de préparation et d'improvisation ?

Je ne souhaitais pas parler en détail de ses nouvelles règles avant le tournage car je ne voulais pas que Laurentiu s'entraîne à faire l'exposition précise de son sport devant la caméra. Je voulais éviter que le football et ses nouvelles règles deviennent l'objet du film. Par contre, je savais dans quels lieux je voulais tourner et quelles questions je voulais lui poser. La structure générale, je l'avais préétablie. Je sais qu'elle n'est pas linéaire, qu'elle plonge d'emblée le spectateur

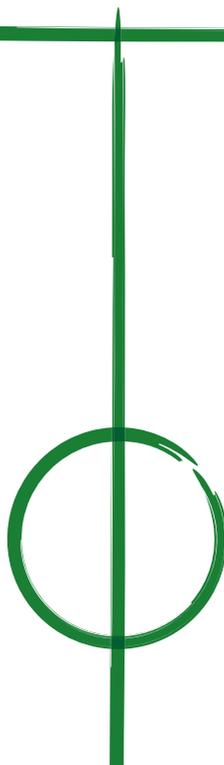
dans des lieux et avec un personnage qu'il ne connaît pas. Mais il me semblait plus intéressant de construire « l'anamnèse » de ce nouveau sport, de comprendre les étapes décisives de l'histoire de Laurentiu qui expliquent la logique de sa démarche.

Le politique, la société semblent s'inviter d'eux-mêmes dans le film, notamment dans la séquence au bureau de Laurentiu...

La séquence à la préfecture est très importante. Elle montre un épisode du quotidien de Laurentiu et elle témoigne en même temps des affres de la bureaucratie roumaine. La revendication de la vieille dame résonne tout particulièrement avec les questions que Laurentiu se pose quant à son football car c'est un enjeu de territoire. La dame vient réclamer un territoire qui lui est dû tandis que Laurentiu essaie de délimiter le territoire des différents joueurs sur le terrain. Pour lui qui est très maniaque avec les papiers et l'organisation, cette demande génère de la confusion et du stress.

Pourquoi avez-vous choisi d'apparaître à l'image ?

Ce qui m'importait, c'était de créer un dialogue dynamique pour éviter que le film ne se transforme en documentaire sur le sport. J'aimais aussi l'idée de faire croire à un reportage avec une caméra embarquée. J'avais une petite équipe : deux opérateurs et un preneur de son.





Ne craignez-vous pas que le spectateur puisse rire aux dépens de Laurentiu ?

Non, je ne crois pas car l'enjeu du film n'est pas de déterminer si le projet de Laurentiu est voué au succès ou à l'échec. L'invention du nouveau sport est l'espace où Laurentiu peut éprouver sa propre liberté. Sa recherche ressemble à une démarche artistique. Ce qu'il façonne, et ne cesse de façonner, est moins un sport particulier qu'une œuvre d'art. Selon moi, il n'arrêtera

jamais de faire évoluer les règles. Sa quête importe plus que le résultat. Le film était l'occasion pour lui d'exprimer, d'extérioriser ce qui l'anime profondément. Il n'a quasiment jamais eu l'occasion de parler avec quiconque de son sport. Il a travaillé tout seul dans son coin pendant des années. Laurentiu est un personnage fascinant et très intelligent. S'il peut parfois faire rire, par exemple lorsqu'il se compare à Clark Kent et Superman, il me semble qu'on ressent également la dimension tragique de sa recherche.

Comment avez-vous imaginé le long travelling final et d'où viennent ces images animées ?

Quand Laurentiu m'a raconté sa deuxième blessure et la longue marche qu'il a effectué pour rentrer chez lui en claudiquant, j'ai senti que ce moment de solitude avait été décisif pour lui. Je crois qu'il a pensé qu'il allait peut-être mourir sur cette route. Après le tournage, lorsque Laurentiu est venu me rendre visite à Bucarest, nous

avons eu cette discussion philosophique que j'ai placée à la fin du film. Il m'a semblé logique de monter ce dialogue utopique sur un lent travelling de la route en écho à la marche solitaire de Laurentiu. Le dessin animé du générique provient du générique d'une émission de télévision russe. Je trouvais que ces images résonnaient avec le désir qu'avait Laurentiu de vivre dans une forêt.

PROPOS RECUEILLIS EN AVRIL 2018.





LES NOUVELLES RÈGLES DU FOOT

PAR LAURENȚIU GINGHINĂ



« Je n'ai jamais demandé à Corneliu de faire un film sur mon sport. Quand il m'a appelé en septembre 2016 pour me faire part de son idée, j'ai cru que c'était une blague. Puis, il m'a rappelé avec plus de détails. J'ai donc pensé : "Ce n'est pas une blague, mais d'ici quelques jours ou quelques semaines, il va me rappeler pour me dire que le tournage est repoussé ou annulé pour de bon." À ma grande surprise, Corneliu et son équipe sont arrivés à Vaslui le soir du 15 décembre et le tournage a commencé le lendemain matin comme prévu. Je n'en croyais pas mes yeux. Pendant tout ce temps, pensant qu'il s'agissait d'une blague ou d'un projet qui ne verrait jamais le jour, je ne m'étais absolument pas préparé. Et il n'y avait aucun scénario.

Au début du film, j'expose au tableau les règles du nouveau sport que j'ai inventé. La surprise du tournage était si grande que la première proposition que je formule devant la caméra est l'idée du terrain octogonal, ce qui en réalité ne correspond qu'à un changement mineur. J'ai complètement zappé mes propositions concernant les touches (beaucoup plus importantes) et les cartons jaunes et rouges par exemple. Ensuite, j'explique la division de chaque équipe en deux sous-équipes, et de chaque sous-équipe en sous-sous-équipes etc.



Après le match d'essai, j'ai regagné le centre-ville avec Corneliu sans dire un mot. C'était juste après Noël, Corneliu s'apprêtait à partir en vacances avec sa famille le lendemain matin. J'ai failli lui dire que je laissais tomber le projet. Le match avait révélé qu'il était impossible de mettre mes règles en pratique. J'étais effondré ! Vraiment. Regardez bien mon visage à la fin du match. J'avais le sentiment d'avoir commis une grosse erreur, qu'il s'agisse du nouveau sport et du documentaire. Mais je me suis retenu de le lui dire, car je ne voulais pas gâcher ses vacances.

Néanmoins, après un court moment de panique et de honte, je me suis remis à chercher une solution. Le tournage me forçait à repenser de fond en comble mon football. D'abord, j'ai choisi de conserver la ligne située à 33 mètres de la ligne de but. Cette ligne qui sert à délimiter la zone du hors-jeu, qu'on appelle la "ligne bleue", a été inventée dans les années 70-80 aux États-Unis avec l'approbation de la FIFA avant d'être abandonnée. Puis, j'ai ajouté une ligne de hors-jeu similaire à 16,5 mètres de la ligne de but, apparue en Ecosse en 1972 avec l'accord de la FIFA et également vite abandonnée. Enfin, vu la réticence du public à l'égard de la forme octogonale, j'ai laissé tomber cette idée.

J'avais donc trouvé une nouvelle forme de terrain avec 4 nouvelles lignes mais je ne savais pas quoi en faire! Rien ne me venait à l'esprit. Absolument rien. Ça a duré quelques jours. La fin de l'année approchait. Une fin d'année plutôt amère. Je me disais que le documentaire, loin de promouvoir mes propositions, allait plutôt finir de m'humilier.

La solution apparut très exactement le 1^{er} janvier 2017. Je me trouvais devant mon tableau. Je devais choisir entre 3 alternatives :

- conserver les règles du jeu actuelles, notamment la règle du hors-jeu – alternative inacceptable;
- laisser les joueurs se déplacer librement sur le terrain sans aucune contrainte – alternative qui avait échoué par le passé;
- utiliser ces lignes, voire de nouvelles, réelles ou imaginaires, comme des délimitations permettant de restreindre les déplacements afin de réduire au maximum les attroupements de joueurs (ma philosophie est que le seul moyen de réduire la violence du football est de réduire la taille des attroupements de joueurs sur le terrain).

Quel effroyable dilemme! Finalement, le jour-même, j'ai imaginé une nouvelle approche. Et si à la place de délimitations, ces lignes faisaient fonction de barrières? Je me suis soudain souvenu que quelques années plus tôt, au début de ma recherche de nouvelles règles, j'avais envisagé la ligne des 33 mètres comme une barrière. Je l'avais alors surnommée "ligne de dribble", mais je l'avais abandonnée parce que je trouvais qu'elle ne permettait pas de réduire la taille des attroupements sur le terrain.

Mais en quoi consistait cette ligne de dribble? L'idée était que tout attaquant qui voulait faire une passe en franchissant cette ligne de dribble ne pouvait la faire... qu'à lui-même/elle-même. Ainsi, l'attaquant était contraint de dribbler, de frapper la balle au moins deux fois, d'abord en-deçà de la ligne, puis au-delà de la ligne. Cette contrainte permettait simultanément de réduire la vitesse du ballon et d'augmenter la vitesse de l'attaquant.



La réintroduction de la ligne de dribble, ce 1^{er} janvier 2017, me permet de résoudre 3 autres problèmes :

1

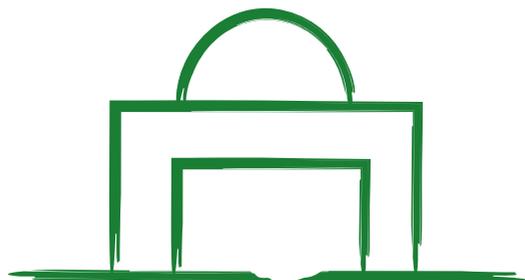
Abolir la règle actuelle du hors-jeu et permettre des déplacements parfaitement libres sur tout le terrain. Cela représente un avantage pour les attaquants mais également pour la défense qui peut ralentir l'attaque en renvoyant le ballon au-delà de la ligne de dribble.

2

Le problème de la violence. La ligne de dribble permet de réduire le nombre de fautes par le truchement d'une nouvelle règle : quand l'arbitre siffle une faute, le joueur qui remet le ballon en jeu peut exceptionnellement l'envoyer au-delà d'une ligne de dribble pour une faute mineure, de deux lignes de dribble pour une faute plus grave.

3

Le jeu défensif. Aujourd'hui, beaucoup d'équipes envoient intentionnellement le ballon vers leur défense et leur gardien. C'est sans doute la stratégie la plus laide qui puisse exister. Les nouvelles lignes permettent d'empêcher le jeu défensif sans pour autant l'interdire. En effet, avec la liberté de déplacement acquise par les attaquants, le jeu défensif devient une grave erreur.



Après le tournage, j'ai testé la nouvelle règle. Et ça a parfaitement fonctionné !

En fin de compte, le timing était idéal : en septembre 2016, Marco Van Basten est nommé responsable technique du développement à la FIFA, alors que Corneliu commence son documentaire. En janvier 2017, Van Basten déclare qu'il veut se débarrasser définitivement de la règle du hors-jeu, pendant que je remanie de fond en comble le nouveau football et finis par trouver une solution pratique au problème du hors-jeu.

Le documentaire aborde cette conception révolutionnaire sans toutefois la mettre véritablement en avant. C'est une bonne chose. Encore mieux : Corneliu la critique. C'est parfait ! Ainsi, ce film aura vu le jour grâce à mon sport, et l'ultime version de mon nouveau football existera grâce à ce film ! C'est tout simplement fantastique. »

CORNELIU PORUMBOIU

RÉALISATEUR

Né en 1975 à Vaslui en Roumanie, Corneliu Porumboiu réalise un premier long métrage en 2006, *12h08 à l'Est de Bucarest*, qui remporta la Caméra d'Or au Festival de Cannes où le film avait été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs. Ses films suivants ont confirmé son talent de conteur et de metteur en scène.

2018 FOOTBALL INFINI
Berlinale Forum

2015 LE TRÉSOR
Un certain Regard -
Festival de Cannes

2014 MATCH RETOUR
Berlinale Forum

2013 MÉTABOLISME
(OU QUAND LE SOIR
TOMBE SUR BUCAREST)
Compétition, Festival de Locarno

2009 POLICIER, ADJECTIF
Prix Fipresci et Prix du Jury,
Un Certain Regard - Festival de Cannes

2006 12:08 À L'EST DE BUCAREST
Caméra d'Or, Quinzaine des Réalisateurs

2004 LE RÊVE DE LIVIU (court métrage)

2003 UN VOYAGE À LA VILLE (court métrage)

2002 AUTANT EN EMPORTE LE VIN (court métrage)



LAURENȚIU GINGHINĂ

Laurentiu Ginghină est né en 1968 à Beresti en Roumanie. Il vit à Vaslui avec sa famille depuis 1972. En 87, il est reçu à l'Université Technique Gheorghe Asachi à Iasi, mais il renonce à ses études pour travailler comme serrurier dans une usine de la ville.

En 91, il est également reçu à la Faculté des Sciences Politiques et Sociologiques de l'Université Alexandru Ioan Cuza à Iasi. Cette fois, il finira ses études et sera diplômé en 1996.

Depuis plus de 20 ans, il travaille comme conseiller dans de multiples domaines (affaires européennes, relations publiques) à la Préfecture du chef-lieu de Vaslui.



CAPRICCI / LINE-UP

AVRIL

LES MAÎTRES D'HOLLYWOOD — TOME 2 Entretiens avec Peter Bogdanovich

Neuf entretiens avec des cinéastes de légende: Alfred Hitchcock, Otto Preminger, Sidney Lumet, Robert Aldrich, Don Siegel, Frank Tashlin, Edgar G. Ulmer, Chuck Jones, Joseph H. Lewis.

LIVRE | LA PREMIÈRE COLLECTION - HORS FORMAT | 384 PAGES |
SORTIE LE 13 AVRIL

M AI

L'INTRUSA de Leonardo di Costanzo

Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs 2017, le combat à Naples, d'une éducatrice face à la mafia. ⊕BONUS.

SORTIE EN VOD LE 13 AVRIL ET EN DVD LE 2 MAI

ISABELLE HUPPERT — VIVRE NE NOUS REGARDE PAS de Murielle Joudet

Le premier livre d'analyse consacré à la carrière de l'actrice.

LIVRE | LA PREMIÈRE COLLECTION | 232 PAGES | SORTIE LE 2 MAI

JUIN

FOOTBALL INFINI de Corneliu Porumboiu

Le nouveau documentaire sur le football du réalisateur de 12H08 A L'EST DE BUCAREST. Ou comment la Roumanie va révolutionner les règles du football.

SORTIE EN SALLE LE 6 JUIN 2018

SEULE SUR LA PLAGE LA NUIT de Hong Sangsoo

Quelque part en Europe. Younghee a tout laissé derrière elle: son travail, ses amis et son histoire d'amour avec un homme marié. Seule sur la plage, elle pense à lui: elle se demande s'il la rejoindra. ⊕BONUS.

SORTIE EN VOD LE 11 MAI ET EN DVD LE 5 JUIN

GRANDEUR ET DÉCADENCE D'UN PETIT COMMERCE DE CINEMA de Jean-Luc Godard

Un film inédit du cinéaste, réalisé en 1986 pour TF1, avec Jean-Pierre Léaud, Jean-Pierre Mocky, Marie Valera et Caroline Champetier. ⊕BONUS

SORTIE EN DVD LE 5 JUIN

COMMENT J'AI FAIT 100 FILMS SANS JAMAIS PERDRE UN CENTIME de Roger Corman

L'autobiographie du pape de la série B dont l'influence s'étend de Francis Ford Coppola à Martin Scorsese en passant par Jack Nicholson ou Ron Howard.

LIVRE | LA PREMIÈRE COLLECTION | 384 PAGES | SORTIE LE 7 JUIN

AOÛT

BAD LIEUTENANT d'Abel Ferrara

Le film culte de Ferrara en copie neuve. «Le film new-yorkais ultime... C'est pour moi l'un des plus grands films qu'on ait jamais fait sur la rédemption...» Martin Scorsese.

SORTIE EN SALLE LE 15 AOÛT

ENTRETIEN AVEC MICHAEL DUDOK DE WIT par Xavier Kawa-Topor et Ilan Nguyen

Le réalisateur de *La Tortue rouge* raconte ses influences et son travail.

LIVRE | LA PREMIÈRE COLLECTION (ILLUSTRÉ) | 176 PAGES | SORTIE LE 23 AOÛT

LEO MCCAREY Collectif

Des *Marx Brothers* à *Elle et lui*, un parcours dans l'œuvre du grand cinéaste américain. Préface de Whit Stillman.

LIVRE | HORS COLLECTION (ILLUSTRÉ) | 176 PAGES | SORTIE LE 23 AOÛT

SEPTEMBRE

ANATAHAN de Josef von Sternberg

L'ultime film de Sternberg, produit et tourné intégralement au Japon, pour la première fois en copie restaurée.

SORTIE EN SALLE LE 5 SEPTEMBRE

LE DIABLE TROUVE À FAIRE de James Baldwin

Un essai autobiographique inédit sur les rapports de son auteur au cinéma.

LIVRE | LA PREMIÈRE COLLECTION | 176 PAGES | SORTIE LE 6 SEPTEMBRE

ROBINSON & COMPAGNIE de Jacques Colombat

Une version poétique et décalée du roman de Defoe, chef-d'œuvre méconnu du collaborateur de Paul Grimault. ⊕BONUS

SORTIE EN DVD ET VOD LE 4 SEPTEMBRE

PROCHAINEMENT

AN ELEPHANT SITTING STILL de Hu Bo

Mention spéciale premier film — Berlinale 2018. Dans la ville de Manzhouli au Nord de la Chine, on raconte qu'un éléphant demeure assis, immobile, parfaitement indifférent au monde.

AFTER MY DEATH de Ui-Seok Kim

Ce thriller coréen a remporté le Prix du Meilleur Film et le Prix de la Meilleure Interprétation féminine au festival de Busan 2017.



FICHE ARTISTIQUE
ET TECHNIQUE

AVEC

LAURENȚIU GINGHINĂ
CORNELIU PORUMBOIU

PRODUCTION MARCELA URSU

PRODUCTION EXÉCUTIVE RAMONA GRAMA

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE TUDOR MIRCEA

MONTAGE ROXANA SZEL

PRISE DE SON OSMAN PETRISOR

SOUND DESIGN ALEXANDRU DRAGOMIR

VENTES INTERNATIONALES MK2 FILMS

DISTRIBUTION CAPRICCI

PROGRAMMATION LES BOOKMAKERS



INSTITUT
CULTUREL
ROUMAIN

PRODUIT
PAR



VENTES
INTERNATIONALES



DISTRIBUTION

capricci LES BOOKMAKERS.